

Haut-Ogooué/Département de Lebombi-Leyou/Moanda/Vie des entreprises/Comilog

Présentation de vœux sur fond de revendication sociale

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

EN ce début d'année 2016, le personnel de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) n'a pas fait dans l'exception, en organisant, récemment, une cérémonie de présentation de vœux au nouvel administrateur directeur général, Hervé Montegu. A cette occasion, tout le gotha administratif et syndical de la compagnie s'est retrouvé pour célébrer l'événement, dans la salle du Manga. Ce sont les partenaires sociaux, les représentants des délégués du personnel, Patrick Embegue, et du collectif des syndicats de la Comilog, Michel Kambambela qui, après avoir formulé des vœux de bonheur et de santé ont saisi l'opportunité pour interpeller la direction générale de l'entreprise sur certains dossiers en cours et dont l'immobilisme observé dénoterait d'un manque de volonté de les voir aboutir. Parmi les questions qui fâchent : l'inadéquation dans les évaluations entre le comité carrière et les entretiens d'appréciation



Photo : CMM

Le nouvel administrateur directeur général, Hervé Montegu.



Photo : CMM

Le représentant du collectif des syndicats de la Comilog, Patrick Embegue, lors de son allocution.



Photo : CMM

Une vue des partenaires sociaux, soucieux de voir aboutir les dossiers importants en cours.



Photo : CMM

Une vue de l'assistance.

annuels, la dégradation croissante de l'accueil à l'hôpital Marcel Abeké, avec la mise en place des

nouveaux carnets inexistant et la mise en pratique non maîtrisée de la Caisse nationale d'assurance ma-

ladie et de garantie sociale (CNAMGS), le non aboutissement du dossier relatif à l'harmonisation des sa-

liaires des cadres supérieurs, l'examen de la situation des agents bloqués en catégorie, et pour la-

quelle un comité paritaire avait été décidé au sortir des négociations de 2012. A cela s'ajoute le volet communication reconnu, à juste titre, comme une valeur importante dans l'aboutissement du dialogue social au sein de l'entreprise, surtout en cette période de crise. Une valeur du dialogue que, du reste, l'administrateur directeur général a reconnu : « le dialogue social est un levier de performance, dès lors qu'il s'exerce de manière responsable », a-t-il indiqué.

« Notre tableau de marche interne est positif, mais la Comilog, comme toutes les entreprises minières, connaît actuellement des conditions de marché difficiles, avec l'effondrement du cours du manganèse, en baisse de 50% par rapport à 2014, et qui constitue son plus bas niveau depuis plus de 15 ans". Pour l'administrateur général, "la situation est préoccupante". C'est pourquoi, il a suggéré "de mettre en place des mesures qui auront pour objectif de mieux maîtriser, de réduire nos coûts, afin de nous permettre de rester compétitifs".

Franceville/Atelier de formation des professionnels de la santé

Plus aucun enfant né de mère séropositive ne doit être contaminé par le VIH

N.O.
Franceville/Gabon

GRÂCE à l'adhésion, depuis 2012, du Gabon au plan d'élimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, à travers le Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida (Plist), les enfants nés des mères séropositives sont désormais épargnés du Sida. Pour ce faire, toute femme séropositive enceinte doit être mise systématiquement sous traitement antirétroviral à vie, pour non seulement réduire le risque de transmission du virus du sida à son enfant, mais également pour entretenir sa santé. C'est dans la poursuite de cet objectif que la directrice du Plist, Dr Ines Okouyi Ndong Assapi se déploie à travers le pays pour former les agents de santé dans le domaine de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant. A cet effet, le Centre hospitalier régional Amissa Bongo de Franceville a abrité, du 26 au 29 janvier 2016, un atelier de formation destiné aux médecins, sages-femmes et à tous les agents de santé en contact avec les femmes enceintes. Cet atelier est organisé par le Plist, en collaboration avec l'Organi-



Photo : Nadège O.

Une vue des officiels à l'ouverture des travaux.



Photo : Nadège O.

L'assistance attentive aux interventions.

sation mondiale de la santé (OMS), le centre de santé de Nzeng-Ayong et le laboratoire de l'Université des sciences de la santé (USS). Il est coordonné au niveau provincial par la direction régionale de la santé (DRS) Sud-Est.

A l'ouverture officielle des travaux, le représentant du DRS a estimé que dans la province du Haut-Ogooué, conformément aux statistiques de l'année 2015, la proportion des femmes enceintes reçues en consultation prénatale est très faible : « 60% des femmes ont accouché sans connaître leur statut sérologique. Une situation bien favorable à l'augmentation de la transmission du VIH de la mère à l'enfant et à la



Photo : Nadège O.

De nombreux mères et pères de famille ont assisté aux travaux.

mortalité infantile », a déclaré Paulin Ongoura. Après donc les provinces du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de l'Estuaire, le Plist

était à Franceville pour former, durant quatre jours, les prestataires de santé de cette partie du Gabon, afin de leur donner des rudiments né-

cessaires à la prise en charge de la mère atteinte par le VIH et à la protection de l'enfant né de celle-ci. Pour cela, plusieurs formateurs ont tenu à accompagner le Dr Ines Okouyi Ndong Assapi à Amissa dans cette initiative. Le cas du point focal de la Prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant (PTME) à l'OMS, le Dr Annie Mbadinga Mboueizigolo, du médecin-chef du Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Franceville, Dr Jeanne Sica, de Lydie Ndamba, sage-femme au Centre de santé de Nzeng-Ayong, de deux sages-femmes converties en cadres de santé publique au compte du programme PTME, etc. Occasion pour l'organisatrice

de rappeler les objectifs du gouvernement en matière de santé publique, qui sont : « La gratuité du traitement antirétroviral à toute personne vivant avec le VIH sur le territoire gabonais, la gratuité du test de dépistage, l'intégration de la prise en charge du VIH dans toutes les structures sanitaires », a indiqué le Dr Okouyi. Non sans décliner les attentes du programme qu'elle dirige, au terme de la formation : « Nous espérons, à la fin de cette formation, que le conseil et le dépistage à l'initiative du prestataire soient proposés, afin que toute femme enceinte se présentant à la CPN (Consultation pré-natale, NDLR) bénéficie du test de dépistage du VIH; plus aucun accouchement ne doit se pratiquer sans connaître le statut sérologique de la parturiente; plus aucune grossesse de femme séropositive ne doit évoluer sans traitement antirétroviral; plus aucun bébé de femme séropositive ne devra naître sans l'administration de la prophylaxie antirétrovirale; plus aucun bébé né de mère séropositive ne grandira sans que ses parents ne connaissent son statut sérologique et plus aucun prestataire de santé demeurera sans connaître le résultat de la PTME », a promis le Dr Okouyi.